



أبي فاطمة الزهراء بنت محمد

**JE SUIS
FATIMA ET
MON PÈRE
MUHAMMAD (PSLF)**

Biographie de Sayidat
Az-Zahra, la fille du Mes-
sager de Dieu

FAWZI AL-SAIF

2024

Je suis Fatima et mon père Muhammad^(pslf)

Biographie de Sayidat
Az-Zahra, la fille du
Messager de Dieu

par: Fawzi al-saif

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Contents

Introduction	9
Az-Zahra (la resplendissante) avant sa naissance et jusqu'à son martyre	11
Fatima la houri humaine	12
Fatima durant son enfance.....	17
Fatima (as) après la mort de sa mère Khadija (as)	21
Son mariage céleste	25
Fatima était-elle trop jeune pour le mariage?.....	29
Quel fut le montant de la dot de Fatima?.....	33
La maison d'Ali et Fatima (que la paix soit sur eux) ...	37

La relation des épouses du Prophète (as) avec sa fille
Fatima (as)..... 43

Fatima (as) après le Messenger (pslf) et jusqu'à son dernier souffle 49

Introduction

Au nom de Dieu le Miséricordieux les très Miséricordieux

Le livre qui est entre vos mains, cher lecteur, est un résumé de la biographie de l'un des quatorze infaillibles selon les chiites Imamites. Ces pages constituent environ 25 % du livre détaillé original "Fawzi Muhammad Taqi Aal Saif

9

Tarut Al-Qatif 20/09/1445 AH", qui porte également ce titre.

Avec la volonté et l'aide de Dieu, le livre original sera traduit ultérieurement.

Ce livre - et les autres livres de la même série - visent la jeune génération de chiites duodécimains qui ne maîtrisent pas la langue arabe afin de clarifier la biographie des infaillibles, (que la paix soit sur eux).

Par conséquent, cela suppose l'existence d'une science

minime, d'un ensemble d'idées liées à la personne infaillible de Sayyidat Zahra et à sa biographie, qui pourraient être analysés.

Nous constatons que les livres traduits en français concernant la biographie des infaillibles sont peu nombreux par rapport à ses nombreux locuteurs.

Compte tenu de l'importance du sujet, il s'agit d'une des raisons qui nous a poussés à entreprendre ce projet de traduction.

Étant donné que ce livre et le reste de la série ont été traduits par plusieurs personnes et de différentes manières, il est naturel qu'ils ne soient pas tous réunis dans un seul et même format.

Par conséquent, nous serions reconnaissants que l'honorable lecteur participe en nous faisant part des éventuelles remarques et note les éventuelles erreurs perçues, afin qu'elles puissent être corrigées dans les éditions ultérieures.

Nous demandons à Dieu Tout-Puissant d'accorder au lecteur, à l'auteur de ces pages et aux traducteurs une immense récompense ainsi que l'intercession des infaillibles (que la paix soit sur eux).

Az-Zahra (La resplendissante) avant sa naissance et jusqu'à son martyre

Il n'y a aucune confusion ni soupçon dans le titre!

Il existe des personnes pour lesquelles la vraie vie et ses effets commencent à la naissance, et pour d'autres, à la puberté et il y a ceux pour qui les bénédictions commencent avant leur existence et leur création!

C'est ce en quoi nous croyons au sujet du Messager de Dieu (que Dieu le bénisse ainsi que sa famille), sa famille et en particulier Sayidat Az-Zahra (que la paix soit sur elle).

Pour information, la personne qui a une position et un statut n'est pas lésée par la méconnaissance des autres de son statut,

mais c'est plutôt la personne lésée qui est celle qui ignore ce statut.

Si Dieu le veut, nous expliquerons les raisons qui rendent certaines personnes incapables de supporter les vertus et les statuts de Zahra (as), au point de nous accuser de commettre des falsifications ou des exagérations .

Fatima la houri humaine

Quoi qu'il en soit, ce que croient les chiïtes imamites, est ce qui a été mentionné dans les hadiths du Messager de Dieu (pslf) et de leurs imams (as).

Ils sont nombreux et il nous suffit de mentionner ce que Cheikh As-Saduq a raconté avec une chaîne de transmission fiable sous l'autorité de l'Imam As-Sadiq, sous l'autorité de son père, sous l'autorité de son grand-père (as) qui ont dit: « Le Messager de Dieu (pslf) a dit: «La lumière de Fatima (as) fut créée avant la création de la terre et du ciel.»

12

Certains ont dit: «Ô Prophète de Dieu, n'est-elle pas humaine?»

Il (pslf) répondit: «Fatima est une houri humaine.»

Ils dirent: «Ô Prophète de Dieu, en quoi est-elle une houri humaine?»

Il (pslf) dit: «Dieu Tout-Puissant l'a créé à partir de Sa lumière avant de créer Adam, puis, lorsqu'Il créa Adam (as), elle lui fut présentée...»

[Maani Al-Akhbar 490, le livre de Cheikh Muslim Al-Dawari,

Le Prophète dans sa présence lumineuse et le livre Al-Maw-soo'ah Al-Kubra de Cheikh Ismail Al-Ansari Al-Khoeini.]

Ce qui est raconté dans les récits des Gens de la Maison (as), est que lorsque Dieu Tout-Puissant voulut révéler cette lumière au monde de l'existence matérielle, Il le fit après la mission du Prophète, (pslf), soit environ quatre ans et quelques mois après.

Il ordonna à son Prophète (pslf) de s'isoler, de jeûner la journée et de rester éveillé la nuit. Puis, l'ordre divin de s'approcher de sa femme lui parvint, afin que cette dernière puisse donner naissance à cette femme destinée à être la maîtresse des femmes des mondes, du premier au dernier.

Elle naquit au mois de Joumada II, cinq ans après la mission de son père, l'Élu (pslf).

[Zanjani Al-Khoeini; Ismail Al-Ansari: Almaosoua al-koubra de Fatima Al-Zahra 2/65]

Nous soulignons ici deux points importants: l'un est doctrinal, l'autre est moral et éducatif:

L'aspect doctrinal: Nous remarquons l'insistance de certains érudits de l'école des califes sur le fait que sa naissance a eu lieu cinq ans avant la mission. Cela réfute les récits de l'ange Djibril (as) descendant du Paradis avec de la nourriture pour le Messenger de Dieu (pslf)! Ils avancent que la révélation de Djibril n'a pas eu lieu, d'autant que certains d'entre eux pensent, à tort, qu'il (pslf) pratiquait la religion de son peuple!

Nous soulignons ici que cette insistance n'est pas loin de la

question doctrinale, à savoir que la naissance de Fatima (as) est similaire à la naissance de n'importe quelle autre femme.

En fait, nous avons mentionné que cette Sidiqa est complètement différente, car elle est une houri humaine, et la signification de la houri est qu'elle fut créée d'une manière qui est liée au Paradis. En effet, c'est à travers cette nourriture que le Prophète (pslf) a mangé, que Fatima fut formée.

De Aisha qui a dit: «J'avais l'habitude de voir le Messager de Dieu (pslf) embrasser Fatima (as).

J'ai dit: «Ô Messager de Dieu, je te vois faire une chose que je ne t'avais jamais vu faire auparavant.»

Il (pslf) me dit: " Ô Humayra, la nuit où j'ai été emmené au ciel, je suis entré au Paradis et je me suis tenu sur un des arbres. Je n'ai pas vu au paradis un arbre plus beau que celui-ci, ni une feuille plus blanche, ni un fruit plus doux, que j'ai pris et mangé puis, il devint de l'eau dans mes reins.

14

Quand je descendis sur terre, je passai la nuit avec Khadija (as) et elle est tomba enceinte de Fatima (as). Ainsi, lorsque j'aspire au parfum du Paradis, je sens le parfum de Fatima (as). Ô Humayra, Fatima n'est pas comme les autres femmes, et elle n'est pas assujettie aux menstrues comme elles."

[Al-Tabarani; Abu Al-Qasim (d.360): Al-Mu'jam Al-Kabir 22/400]

Peut-être que le but de certaines personnes qui remettent en cause cela, est également de prouver qu'au moment de sa mort, elle avait environ vingt-neuf ans, qui est peut-être un âge

de décès normal! Ou, à travers cette affirmation, ils remettent en cause ce que le régime du Califat a commis contre elle!

L'aspect moral: Il convient de souligner ici, ce qui a été confirmé par les hadiths et les récits concernant l'effet positif de la nourriture légale sur une bonne éducation et l'acceptation de la guidance, en plus du fait que sa consommation exprime l'obéissance à Dieu Tout-Puissant.

En revanche, l'effet sur le comportement de ceux qui mangent ce qui est interdit est clair, même s'il n'est pas la cause complète de la mal guidance. (Précision nécessaire afin que personne ne dise qu'untel mange ce qui est permis et pourtant vole, et qu'untel mange ce qui est interdit en étant honnête!)

Al-Majlisi: «L'Imam Hussein (as) s'est adressé à l'armée omeyyade en disant: «Vous désobéissez tous à mon ordre et n'écoutez pas mes paroles. Vos estomacs ont été remplis de choses interdites et vos cœurs ont été scellés. Malheur à vous...» [Bihar Al-Anwar 45/10]

Si manger des choses licites et bonnes provenant de son gagne-pain engendre ces effets positifs sur la morale et la religion, alors que se passerait-il si cette nourriture venait du Paradis? Qu'en est-il du Prophète (pslf) qui a mangé de la nourriture du Paradis pour que le corps de Fatima puisse prendre forme comme nous l'avons susmentionné?

Si le corps de Fatima prend sa source dans la nourriture du Paradis, à quoi devraient ressembler son esprit et son âme?

C'est seulement sur cette base que nous pouvons comprendre ce qui a été mentionné dans les récits des deux groupes,

à savoir que le Prophète (pslf) embrassait Fatima et ressentait auprès d'elle le parfum du Paradis!

Si elle est née cinq ans avant la mission, qu'est-ce qui la distinguait à cet égard des autres filles? S'il ne s'agit pas de la nourriture du Paradis, alors d'où venait cette odeur qui permettait au Messager de Dieu (pslf) d'y trouver du réconfort?

Il n'est pas surprenant, après ces introductions, de voir des récits des infaillibles (as), à propos de leur mère, Az-Zahra (as), ayant l'habitude de parler à sa mère, Khadija (as), lorsqu'elle était dans son ventre. [Al-Amali 691].

Elle était ainsi, son programme de venue dans ce monde et le but qui y était lié étaient différents du reste des filles, et cela sera expliqué dans le sujet de ses statuts.

Fatima durant son enfance

Fatima fut la compagne de sa mère après sa venue au monde, tout comme elle l'était auparavant dans son ventre. Elle resta aux côtés de sa mère Khadija al koubra (as), aidant son père et le défendant autant qu'elle en était capable.

Elle souffrit en défendant son père, le Prophète, l'Élu (pslf), en atténuant la campagne menée par ses ennemis contre lui, comme elle l'a d'ailleurs fait plus tard, pour son mari (as), le successeur du prophète (pslf).

En effet, c'est elle qui retira le chameau que les Qurayshites avaient placé au dessus des épaules du Prophète (pslf) pendant qu'il priait.

Le narrateur a dit: « Lorsque le Prophète (pslf) se prosterna, il plaça le chameau au dessus de ses épaules et ils se mirent à rire en se moquant de lui, tandis que j'étais debout en train de

regarder. Si j'étais sûr d'une protection contre eux , je l'aurais jeté loin du dos du Messenger de Dieu (pslf). Il (pslf) continua sa prosternation sans se relever jusqu'à ce qu'une personne aille avertir Fatima (pslf). Cette dernière, alors jeune fille, vint et le jeta loin de lui (pslf) puis s'approcha d'eux en les maudissant.

Lorsque le Prophète (pslf) termina sa prière, il éleva la voix, puis supplia contre eux.

Lorsqu'il (pslf) demanda, il demanda trois fois, et lorsqu'il supplia, il supplia trois fois.

Puis il (pslf) dit: «Oh mon Dieu, protège moi des Quraysh.», trois fois et lorsqu'ils entendirent sa voix, leurs rires cessèrent et ils eurent peur de son appel. » [Al-daim'ou bayna as-sahihayn, 3/83]

Malgré son jeun âge, elle enregistra et fut témoin, dans les détails du mal des Quraysh et de la conspiration de leurs dirigeants contre le Messenger, son père et le message divin.

18

Par conséquent, sa critique dans son célèbre sermon sur la réalité des Quraysh conspirateurs ne provenait pas d'une émotion par rapport à la réalité mais indiqua que la lignée des Quraysh a continué à conspirer contre la ligne prophétique muhammadienne.

Elle ne se contenta pas d'une simple observation, mais essaya plutôt d'aider son père et de soulager sa douleur autant qu'une jeune fille puisse le faire face à des hommes cruels et insensés. Elle a également souffert avec son père et sa mère des effets du siège des Qurayshites envers les Banu Hashim et les croyants qui les ont suivis parmi le peuple d'Abou Talib.

Elle patienta, comme eux, durant cette épreuve qui dura environ mille jours.

Elle observa également la vie de sa mère Khadija (as) jusqu'à son terme, avec sa richesse diminuée par des dépenses pour le messager et ses adeptes, alors que les gens l'interdirent.

Elle apprit également d'elle que la religion et la charia méritent de sacrifier tout ce qu'un musulman possède.

Fatima (as) après la mort de sa mère Khadija (as)

Il est possible que, durant la période qui a suivi la mort de sa douce mère Khadija (as), au cours de la dixième année de la mission du Prophète (pslf) et jusqu'au moment de la migration de son père à Médine, Az-Zahra (as) était dans l'atmosphère de la maison de son oncle Abu Talib (as), décédé la même année que sa mère. Elle était sous la responsabilité de son épouse, Fatima bint Asad, mère du Commandeur des Croyants (as).

21

Elle avait environ cinq ans à l'époque.

Bien que le Prophète ait épousé Sawda bint Zam'a cette année-là, nous n'avons pas trouvé de récit spécial dans sa relation avec Dame Fatima (as). Sawda a plutôt été citée dans Sahih Al-Bukhari, d'une manière qui n'est pas cohérente avec Fatima, à Médine, et nous n'avons pas connaissance de son état

à La Mecque, à l'exception de ce qui est mentionné dans certaines sources de l'école des califes, que Sawda faisait partie du groupe de migrants vers Médine.

Malgré la différence entre les historiens de l'école des califes et de l'école Ahl al-Bayt (que la paix soit sur eux) concernant le chef de la caravane et la manière de quitter la Mecque, ils s'accordent sur la migration de Dame Zahra (as) après le Messenger de Dieu (pslf).

Il est rapporté dans les sources des Ahlul-bayt (as) comme dans Al-Amali (de cheikh At-Tusi p, 500), que le Prophète (pslf), avant sa migration de La Mecque, ordonna à Ali (as) de s'apprêter à emmener les Fatimites et les femmes de Banu Hashim une fois qu'une information lui parviendrait de sa part.

Durant cette période, Ali (as) devait rendre les dépôts qui furent confiés au Messenger de Dieu (pslf) et rembourser ses dettes s'il en avait.

Ensuite, il pouvait quitter La Mecque sous la protection de Dieu ; il n'était donc pas nécessaire qu'il parte en secret!

Ainsi, lorsque le Prophète (pslf) arriva à Médine, il (pslf) envoya Abou Waqid Al-Laithi pour l'exhorter à venir le plus rapidement.

Ali (as) sortit alors avec Fatima, la fille du Messenger de Dieu, et sa mère, Fatima la fille de Assad ibn Hashim, et Fatima, la fille de Az-Zubayr ibn Abdul Muttalib.

Il est dit: «Ils furent suivis par Ayman ibn Umm Ayman, le serviteur du Messenger de Dieu et Abou Waqid.

Ali (as) sortit ouvertement, et lorsque les Quraysh essayèrent de l'intercepter, son épée suffisait comme réponse.

Il poursuivit son voyage jusqu'à atteindre Médine. Le Prophète (pslf) avait campé aux alentours en l'attendant avec les Fatimites.

Quant aux livres de l'école des Califes, ils ne mentionnent pas Ali (as) dans cette migration ni dans aucune autre! C'est comme si, selon eux, il n'avait pas migré, ni avec le Prophète (pslf), ni secrètement, ni ouvertement, ni avec les Fatimites, ni sans eux! C'est comme si son nom avait été effacé lors de cet événement!

Quand Az-Zahra émigra à Médine, le Prophète (pslf) construisit une maison dans laquelle il aurait fait habité son épouse Sawda bint Zam'a, qui est venu de La Mecque, et sa fille Fatima Al-Zahra (as). Il n'avait pas encore épousé les autres femmes. Aisha, par exemple, fut mariée par le Prophète, au mois de Shawwal de la même année, et le reste des femmes plus tard.

Son mariage céleste

En raison de ses aspects particuliers de vertus pour lesquels elle était connue, et parce qu'elle était la fille du Prophète (pslf), il était évident que le fait de l'épouser était au centre des attentions.

Nous pouvons remarquer ici, que certains envisageaient de l'épouser afin de bénéficier d' une position particulière auprès du Prophète (pslf), car le mariage à cette époque ou même à d'autres époques était l'un des moyens les plus importants pour se rapprocher d'une personne.

Pour diverses raisons, certains compagnons du Prophète (pslf) voulaient épouser Fatima (as), qui atteindrait sa neuvième année à la fin de Joumada II de la deuxième année de l'Hégire du Prophète (pslf), d'après le récit considéré par les chiites de la famille du Prophète (pslf), ainsi que les sources sunnites.

Les sources sunnites:

Sous l'autorité d'Anas ibn Malik qui a dit: « Abou Bakr est venu voir le Prophète (pslf), s'est assis devant lui et a dit: «Ô Messager de Dieu (pslf), tu as été mon conseiller et tu as observé mon avancée dans l'Islam.»

Il (pslf) répondit: «Oui Et?»

Il dit: «Donne moi Fatima en mariage.»

Le prophète (pslf) resta silencieux à son sujet. Alors Abu Bakr retourna vers Omar et lui dit: «Malheur malheur!»

Il dit: «Que se passe-t-il?»

Il répondit: «J'ai demandé au Prophète (pslf) la main de Fatima (as) mais il s'est détourné de moi!»

Il dit: "reste a ta place jusqu'à ce que je parte voir le Prophète (pslf) et que je demande la même chose que toi.»

Puis, Omar vint voir le Prophète (pslf) et s'assit devant lui et dit: «Ô Messager de Dieu, tu as été mon conseiller et tu as observé mon avancée dans l'Islam.»

Il (pslf) répondit: «Oui Et?»

Il dit: «Donne moi Fatima en mariage.»

Le prophète resta silencieux à son sujet.

Alors, Omar retourne vers Abou Bakr et lui dit: «Il (pslf) attend l'ordre de Dieu à ce sujet. Allons voir Ali afin de lui ordonner de demander la même chose!»

Ali déclara: «Ils sont venus me voir alors que je soignais une de mes plantes et m'ont dit: «nous revenons d'une demande en

mariage chez ton cousin (Mouhammad)» et ils m'informèrent de quoi il s'agissait...Je suis également allé voir le Messager de Dieu (pslf) et lui dis: «peux-tu me donner Fatima en mariage?»

Il (pslf) répondit: «Possèdes-tu quelque chose?»

Je répondis: «Mon cheval et mon bouclier.»

Il (pslf) dit: «Quant à ton cheval, tu dois le garder, quant à ton bouclier, vends-le»

Ali (as) dit: «je l'ai vendu quatre cent quatre-vingts, puis je lui apporta et il (pslf) pris une poignée...» [voir, Sahih Ibn Hibban - 15/394, Al-Tabarani à Al-Mu'jam Al-Kabir 22/408, Ibn Al-Maghazili (mort en 483) à Manaqib Ali 1/413, Al-Suyuti (mort en 911) à Jami ' Al-Ahadith 33/91 et Al-Muqtaqi Al-Hindi (mort en 975) à Kanz Al-Ummal 13/6...]

Certains écrivains de l'école des califes ont tenté d'atténuer le refus du Messager de Dieu (pslf) envers certains de ses compagnons en affaiblissant les rapports explicites...

Les sources Chiïtes:

Ce qui est exact est ce qui a été rapporté sous l'autorité de l'Imam Ali ibn Musa Ar-Rida, sous l'autorité de son père, sous l'autorité de ses pères, sous l'autorité d'Ali (que la paix soit sur eux) qui a dit: «Le Messager de Dieu (pslf) m'a dit: «Ô Ali, les hommes de Quraysh m'ont blâmé concernant l'affaire de Fatima en disant: «Nous t'avons demandé sa main et tu nous l'a refusée, mais tu as permis à Ali de l'épouser!».

Alors, je leur ai dit: «Par Dieu, ce n'est pas moi qui vous ai refusé sa main, mais c'est Dieu Tout-Puissant qui vous en a

empêchés et l'a donnée à Ali.

Alors, Djibril (as) descendit sur moi et dit: «Ô Muhammad, Dieu Tout-Puissant dit que s'il n'avait pas créé Ali (as), ta fille Fatima n'aurait pas eu de conjoint égal sur la face de la terre...» [Cheikh Al-Saduq: Oyoun Akhbar Al-Rida 1/203]

Ce mariage fut céleste avant d'être terrestre, comme cela est mentionné dans des sources musulmanes, par les paroles du Prophète (pslf) qui a dit: « Dieu Tout-Puissant m'a ordonné de marier Fatima à Ali. » [Al-Tabarani: Al-Mu'jam Al-Kabir 10/156 et Jalal Al-Din As-Suyuti dans Al-Jami' Al-Saghir 1/258]

Fatima était-elle trop jeune pour le mariage?

Il est rapporté historiquement et à travers des narrations, que lorsque Ali (que la paix soit sur lui) épousa Fatima (que la paix soit sur elle), il avait 25 ans et elle avait dix ans.

Certains peuvent exclure cette possibilité en disant «comment une fille de 10 ans peut-elle se marier?»

En effet, ce qui pousse certains à s'accrocher aux récits selon lesquels sa naissance aurait eu lieu cinq ans avant la mission, a seulement pour but d'éloigner l'exclusion d'un mariage à cet âge (précoce).

Bien sûr, il ne remarqueront pas que deux problèmes résident cette déclaration contredit les récits établis et les histoires documentées, et plus important, rien ne justifie le report de son mariage jusqu'à l'âge de dix-neuf ans.

Il s'agit d'une affaire très répréhensible et odieuse à cette

époque dans la société arabe car, soit son mariage serait retardé parce qu'elle n'a pas été demandée en mariage, et il s'agit sans doute d'un mensonge, soit elle aurait été demandée en mariage, mais le Prophète (pslf) refusa, et ceci est plus odieux que le précédent.

Ce qui est exact, est ce que nous avons mentionné, à savoir qu'Ali, le Commandeur des Croyants (as) l'épousa sur ordre céleste du Messager de Dieu (pslf), qui rejeta tous ceux qui firent une demande avant lui.

Nous soulignons ici un point important: la question de l'âge du mariage est une question sociale, mais elle est régie par la religion.

Selon le système religieux, il n'est pas permis de consommer un mariage avec une femme avant qu'elle n'atteigne la maturité légale, a savoir l'âge de neuf ans.

Quant au fait de savoir si la maturité arrive à dix, quinze, vingt ans ou plus, cela relève des normes sociales et de la forme physique générale, qui varient d'une région à l'autre.

30

Une jeune fille de douze ans dans une société de la péninsule arabique ou d'Afrique se distingue souvent physiquement de son homologue des pays scandinaves dans la mesure où cette dernière n'est peut-être pas prête physiquement au mariage, contrairement aux deux premières.

Ceci est indiqué par le signe de puberté, car le cycle menstruel chez de nombreuses femmes de ces deux régions et d'autres se produit généralement à l'âge de neuf ans, contrairement à d'autres régions.

Cela ne se limite pas à la région géographique mais remonte à une longue période.

De nos jours, le mariage d'une fille avant l'âge de dix-huit ans est considéré comme un détournement de mineur et est puni par la loi alors qu'autrefois, c'était le moment idéal pour qu'une fille se marie. Celle qui dépassait l'âge de dix-huit ou vingt ans était considérée comme une inculte et ce retard devait être justifié.

Par ailleurs, dans la vie de nos pères et grands-pères, dans les régions où nous vivons, malgré l'intervalle de temps depuis la première ère de l'Islam, le mariage d'une fille à l'âge de douze ans était fréquent.

Quel fut le montant de la dot de Fatima?

Les narrations indiquent que la dot de Fatima az-Zahra (que la paix soit sur elle) de ce bas monde était d'environ cinq cents dirhams, mais que sa dot dans l'au-delà dépasse tous les entendements.

33

Les récits mentionnent que le prix de l'armure et du bouclier de Ali (que la paix soit sur lui) était de quatre cent quatre-vingts dirhams, ou douze onces ou autre.

Cela peut être calculé de deux manières:

La première méthode est de le calculer par nombre et de la mesurer par son équivalent actuel. Alors, nous dirons: «combien vaut un dirham aujourd'hui?»

La réponse est: le dirham était égal à deux grammes et demi

et un gramme équivalait à deux riyals (saoudiens selon la valeur actuelle). Si l'on multiplie quatre cents dirhams par deux riyals et demi, cela équivaut à deux mille cinq cents riyals, cela devient donc $2 \times 2,5 = 500$, ce qui équivaut à 2 500 riyals.

Ce montant, selon les normes de l'époque, est considéré comme très faible: la dot moyenne des femmes dans cette région où nous nous trouvons est de 25 000 riyals, soit dix fois la dot de Fatima Az-Zahra (as).

Dans certaines régions ou certains villages, comme cela fut rapporté, les dots s'élevaient à cent mille, ce qui signifie quarante fois plus.

Par conséquent, nous pouvons facilement bénéficier de cette méthode de calcul pour déduire la faible dot confirmée par de nombreux récits et hadiths.

Quant à la deuxième méthode, il s'agit de la calculer non pas par son nombre, mais par sa valeur d'achat à cette époque.

34

L'argent liquide a à tout moment une valeur d'achat déterminée par ce que cette monnaie peut apporter et égaler.

Nous avons vu à notre époque que le dinar, par exemple, et la lire, à un moment donné, ont une certaine valeur, puis, des circonstances surviennent et font parfois chuter sa valeur, à 1% de sa valeur d'achat d'origine.

Selon cette méthode, ces cinq cents dirhams doivent être calculés à leur valeur d'achat, et donc nous demanderons: «Quelle était la valeur d'achat d'un dirham ou d'un dinar à cette époque? A quoi servait le dinar ou le dirham au temps du Mes-

sager (que Dieu le bénisse ainsi que sa famille), etc...?»

En regardant le Livre de la Zakat, nous constatons que les récits du Prophète (pslf) précisait que le prix d'un mouton équivalait à dix dirhams. [Al-diam'ou bayna as-sahihayn 1/93]

Il a été mentionné, dans un autre hadith qui concorde avec celui-ci: «lorsque le Prophète (pslf) donna à un musulman un dinar (qui équivaut à dix dirhams) pour acheter un mouton, il acheta deux moutons par ce montant grâce à son intelligence et à son habileté.»

Il est rapporté dans As-Sunan Al-Mathour par As-Shafi'i 1/408: «Le Messager de Dieu (pslf) donna à Urwa ibn Abi Al-Ja'd Al-Bariki un dinar avec lequel s'acheter un mouton.

Il dit: «Je lui ai donc acheté deux moutons et en ai vendu un pour un dinar. Puis ensuite je lui ai apporté un mouton et un dinar...»

L'estimation du Prophète (pslf) selon laquelle le prix d'un mouton est égal à ce montant est une autre preuve de ce que nous avançons, à savoir que le prix d'un mouton peut être de dix dirhams ou d'un dinar.

Ainsi, les cinq cents dirhams correspondraient au prix de cinquante moutons.

Si nous calculons aujourd'hui le prix d'un mouton et multiplions sa valeur par cinquante, cela équivaldrait à la dot qui fut donnée à Dame Az-Zahra (as).

Selon la même monnaie riyals, la valeur s'élève à 2500.

Ainsi avec cette deuxième méthode la valeur change ; si l'on suppose que le prix d'un mouton moyen se situe entre 500 et 750 riyals, cela équivaldrait à un montant de 25 000 à 37 500 riyals, soit environ 10 000 dollars.

La maison d'Ali et Fatima (que la paix soit sur eux)

Il suffit comme description de cette maison, la parole de Dieu Tout-Puissant dans le Coran, faisant référence à ce verset béni: {Dans des maisons qu'Allah a donné la permission que l'on élève, et que Son Nom est invoqué, Le glorifient en elles matin et après- midi.} 24:36

37

Cette maison, qui est adjacente à la maison du Messager de Dieu (pslf) et est maintenant située dans l'enceinte de sa tombe honorable, fut témoin de nombreux incidents dignes d'être enregistrés.

Dans l'histoire de l'humanité, elle fut la première maison à abriter un couple infallible.

Par conséquent, les lois, les étiquettes et les pratiques qui

y figurent sont appropriées pour constituer un programme qui guide les croyants sur la manière de procéder afin de bénéficier d'une vie conjugale heureuse.

En effet, L'Imam Ali (as) dit à propos de cette relation: " Par Dieu, je ne l'ai pas mise en colère ni ne l'ai forcée à faire une affaire jusqu'à ce que Dieu Tout-Puissant la ramène vers lui. Elle ne m'a pas mis en colère ni ne m'a désobéi dans aucune affaire. Par le seul fait de la regarder mon chagrin et ma tristesse se dissipent" [Al-Muwaffaq Al-Khwarizmi; Al-Manaqib, p.354.]

Dans une narration de l'Imam Al-Baqir (as) qui a dit:

« Ali et Fatima (as) sont allés voir le Messager de Dieu (que les prières et la paix de Dieu soient sur lui et sur sa famille) afin de le consulter au sujet des services dans le foyer.

Il décréta donc que les responsabilités de Fatima (as) soient les services dans la maison, et Ali (as), les services à l'extérieur de la maison.

38

Ce hadith pose les bases d'une prise de responsabilité entre les époux, même si cela ne signifie pas que l'un ne puisse pas aider l'autre dans des tâches qui ne relèvent pas de sa responsabilité initiale.

[Zanjani Al-Khoeini; Ismail Al-Ansari: Al mauosu'ah al kubra Fatima Al-Zahra 17/129].

Une dizaine de sources fut mentionnée à cet effet.

Par conséquent, « Fatima (as) s'occupait des travaux de la maison, comme l'entretien, etc., et Ali (as) s'occupait des

travaux à l'extérieur de la maison comme apporter de la nourriture, etc... » [Jami' al-Hadith al-Shi'a 20/234]

Cette honorable maison fut témoin de la révélation des versets et de la mise en œuvre des hadiths du Prophète (pslf), car elle fut témoin du hadith Al-kissa (le Manteau), bien connu des deux groupes, chiite et sunnite, qui commence par: «Un jour, le Messager de Dieu est entré chez moi...» jusqu'à la fin du hadith démontrant que l'événement se déroula dans sa maison.

Le Hadith d'Al-Kisa comprend une explication du verset de la purification. C'est l'un des versets les plus importants qui indique l'autorité des gens de la Maison (as) ainsi que leur pureté et leur infaillibilité.

Nous constatons que cette maison a un statut sans précédent. Dans aucune des maisons des prophètes ni dans aucune autre, le maître de la création, Mouhammad, (pslf), se tenait à la porte durant six mois, chaque jour, soit 180 fois, pour réitérer aux oreilles que ce sont là les gens de la maison.

« D'après Anas bin Malik, le Messager de Dieu (pslf) avait l'habitude de passer devant la porte de Fatima pendant six mois lorsqu'il sortait pour la prière de l'aube, en disant: «La prière, ô gens de la maison {Allah ne veut que vous débarrasser de toute souillure, ô gens de la maison [du prophète], et veut vous purifier pleinement.}, Al-ahzab v,33.

Cet événement a également été rapporté par Musnad Ahmad, 21/434, et Al-Tirmidhi, Sunan Al-Tirmidhi 5/205...Et dans un autre texte, il est indiqué que la période était plus longue que cela et qu'elle était de neuf mois.

[As-Suyuti dans Al-Durr Al-Manthur dans Al-Tafsir bi Al-Ma'thur. 6/606.]

Alors que les portes des maisons donnant sur la mosquée étaient fermées et bloquées sur ordre du Messenger de Dieu, (pslf), la porte de cette maison demeura ouverte à la mosquée du Messenger de Dieu (pslf).

Lorsque quelques personnes interrogèrent le Prophète (pslf) à ce sujet, et parmi eux certains de ses parents, il leur répondit que l'affaire ne venait pas de lui, mais qu'il s'agissait d'un ordre divin.

Certaines histoires immortalisées liées à celle susmentionnée, figurent également dans le Saint Coran ou la Sunna du Prophète (pslf), comme l'histoire de l'altruisme dans la sourate Al-Insan, dans laquelle Dieu Tout-Puissant mentionne le fait que Ali et Fatima (as) nourrissent le pauvre, l'orphelin et le prisonnier. Dieu Tout-Puissant a dit: {et offrent la nourriture, malgré son amour, au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier, Nous vous donnons à manger uniquement pour l'amour d'Allah, sans attendre de vous ni récompense ni remerciement.}

Cette maison fut témoin de la naissance de l'extension de la prophétie et de la survie des descendants du messenger de Dieu (pslf).

Il convient de souligner que nous pensons que la main de l'invisible est clairement intervenue dans cette affaire, afin que la lignée et la descendance du Prophète (pslf) se limitent à Ali et Fatima (as), surtout si l'on suppose qu'il a eu deux fils et quatre filles avec Khadija (as) comme le soutiennent certains érudits. La volonté de Dieu exigeait que les garçons meurent

prématurément et qu'il n'ait pas de progéniture à travers ses filles.

Ainsi, la volonté et la sagesse de Dieu exigeaient que les neuf femmes que le Prophète (pslf) a épousées après Khadija (as), ne lui donne pas d'enfants et ce, malgré le fait qu'il soit resté avec certaines d'entre elles durant environ neuf ans, et que parmi elles, il y avait des femmes divorcées qui eurent des enfants avant de se remarier avec lui.

Pensez-vous que le fait qu'elles n'aient pas eu d'enfants du Messenger de Dieu (pslf) soit normal? Bien sûr que non, certes cela provient d'une volonté divine.

Par conséquent le Messenger, de Dieu (pslf) a dit très tôt, que l'une des indications de sa prophétie et de sa science de l'avenir est: "Les descendants de chaque prophète sont issus de lui même, et mes descendants sont issus des descendants d'Ali et de ma fille Fatima." [Al-Saduq: Al-Amali 450, et dans Al-Mu'jam Al-Kabir par Al-Tabarani 3/43]

Az-Zahra (as) donna naissance la troisième année AH, à son fils, Al-Hasan, et la quatrième année AH, à Al-Hussein, et après eux, Zainab et Umm Kulthum. Le cinquième de ses enfants était Muhsine, qui fut avorté au moment de l'attaque de la maison.

La relation des épouses du Prophète (as) avec sa fille Fatima (as).

La relation des épouses du Prophète (pslf) avec sa fille Fatima différait.

43

Cela est lié à de multiples facteurs, et notamment l'attitude envers sa mère Khadija (as) et la jalousie face à l'amour exceptionnel du Prophète (pslf) pour Fatima (as), mais également à la position de ces femmes sur la question de la succession du Prophète (pslf), parmi tant d'autres questions.

Même si les deux premiers aspects n'étaient pas suffisants pour les pousser à détester Zahra (as), le dernier aspect qui fait de son mari, Ali, le successeur du Prophète (pslf) rendaient certaines jalouses du fait qu'elles auraient aimé que la succes-

sion revienne à leurs pères...

Il a été rapporté: "Les épouses du Messager de Dieu (pslf) étaient divisées en deux groupes. Un groupe comprenait Aïsha, Hafsa, Safiya et Sawda, et l'autre groupe comprenait Umm Salamah et le reste des épouses du Messager de Dieu (pslf)." [Sahih Al-Bukhari 3/132].

Ceci fut rapporté de la Mère des Croyants, Aïsha, tel que transmis par Abd al-Haqq al-Ashbili (mort en 581) dans al-Jum' Bayan as-Sahihayn 3/572.

D'autres récits mentionnent que Safiya n'était pas vraiment en bon terme avec le groupe de Aïsha, et plus particulièrement avec Aïsha et Hafsa.

[Al-Mu'jam Al-Kabir par Al-Tabarani 24/75 et Sharh Sunan Abi Dawud par Ibn Raslan 18/91.]

Le Messager (pslf) épousa Umm Salamah au mois de Shawwal de l'an 3 AH. Ce que les récits indiquent de la relation de cette dernière avec Fatima (as), était une relation distincte et positive.

44

Nous constatons, dans les récits, qu'elle a parlé du fait que le Prophète (pslf) lui avait donné Fatima (as) pour «qu'elle l'éduque et l'enseigne », mais qu'elle constata qu'elle était plus instruite sur les différentes questions et plus sage qu'elle.

Il est également rapporté d' Ibn Abbas dans un long hadith sur le mariage de Fatima Az-Zahra (as) «...Les femmes du Messager de Dieu (pslf) se rassemblèrent chez Aïcha ce jour-là et demandèrent à cette dernière l'autorisation pour laisser Zahra

(as) aller rencontrer Ali (as). Alors, elles regardèrent le prophète (pslf) et dirent: "Que nos pères et nos mères soit en rançon pour toi, ô Messenger de Dieu (pslf). Nous avons compris que si Khadija était en vie, ses yeux en seraient satisfaits".

Umm Salamah a dit: «Lorsque nous avons mentionné Khadija, le Messenger de Dieu (pslf) pleura puis dit: «Khadija? où trouver une personne comme Khadija? Elle m'a cru quand les gens m'ont démenti, m'a soutenu dans la religion de Dieu et m'a aidé avec son argent... »

[Al-Muwaffaq Al-Khwarizmi: Vertus 351]

Quant à la relation entre l'épouse du Prophète (pslf), Aisha, qui était à la tête de l'un des deux groupes des épouses, comme l'a rapporté précédemment Al-Bukhari, les deux groupes (l'école des califes et l'école des Ahl al-Bayt) diffèrent clairement à cet égard.

Alors que les sources de l'école des califes stipulent qu'elle s'entendait avec elle et que dans certaines de leur source, le Prophète (pslf) ordonna même à sa fille d'aimer Aisha, ils disent également dans leurs sources, que les épouses du Prophète (pslf) demandaient à Fatima d'être juste envers elles et de ne pas leur préférer Aïcha. [Al-Jum' al-Bayan al-Sahihayn 3/572].

De plus, les sources de l'école des califes indiquent que Aïcha avait des hadiths sur les vertus de Fatima (as), ce qui indique une relation positive entre elles, comme par exemple: "Je n'ai jamais entendu une personne dont le discours et la parole ressemblaient davantage à ceux du Messenger de Dieu (pslf), que Fatima (as). A chaque fois qu'elle entrait chez lui, il se mettait debout, lui prenait la main, l'embrassait et la faisait asseoir

sur son siège et à chaque fois qu'il entra chez elle, elle se mettait debout, lui prenait la main, l'embrassait et le faisait asseoir sur son siège."

En effet, certains d'entre eux ont écrit sur ce sujet et ont évoqué dans un chapitre les bonnes relations de l'épouse du Prophète (pslf), Aïcha en particulier, avec Fatima, afin de prouver que « la relation entre Aïcha et Fatima est une relation d'affection, d'amour, d'harmonie, de respect et d'appréciation.»

Il n'est pas prouvé dans les hadiths authentiques que l'une d'elle nourrissait une quelconque animosité envers l'autre. Les biographes et les narrateurs de hadiths ont plutôt unanimement convenu que la relation entre Aïcha et Fatima était la meilleure de la famille avec l'affection la plus complète, comme la plus élevée de toutes les relations entre des êtres chers...»

[Iglalul-haqiqah fi sirati Aïcha as-sidiqa]

D'un autre côté, les sources imamites estiment que la relation entre l'épouse du Prophète (pslf), Aïcha et sa fille, Fatima (as), fut turbulente et plus proche de la tension que de l'harmonie.

46

As-Saduq a rapporté dans Al-Khisal: «Aïcha méprisait Khadija (as) et ne voyait en elle aucune supériorité par rapport à elle, et la rabaissait devant sa fille Fatima (as), au point de la faire pleurer.

Le Prophète (pslf) intervenait en soutenant sa fille Fatima (as) et sa défunte épouse Khadija (as), et en critiquant Aïcha.»

Dans un récit, sous l'autorité d'Abu Abdullah Jaafar Al-Sadiq,

(as) qui a dit: «Le Messenger de Dieu (pslf), entra dans sa maison et vit Aïcha venir vers Fatima en lui criant dessus et disant: «Par Dieu, ô fille de Khadija, tu vois seulement que ta mère a un avantage sur nous, et quelque soit l'avantage qu'elle avait, il concernait juste certaines d'entre nous.» Lorsque Fatima entendit ces paroles, elle se mit a pleurer. Puis, le Messenger de Dieu (pslf) rentra, vit sa fille pleurer et lui demanda: «Qu'est-ce qui te fait pleurer, fille de Muhammad?»

Elle (as) répondit: «Elle (Aïsha) a mentionné ma mère en la rabaisant et c'est ce qui m'a fait pleurer.»

Le Messenger de Dieu (pslf) se mit en colère et dit ensuite: «Ô Humayra (Aïcha)! Dieu, Béni et Très-Haut, a béni les enfants... et Khadija, que Dieu ait pitié d'elle, m'a donnée des naissances pures, et parmi eux Abdullah qui est purificateur, Al-Qasim et Fatima...» [Al-Saduq: Al-Khasal 418].

Az-zahabi Sira aalam an-nubala 2/129 a également rapporté que Fatima (as) en s'adressant à Asma, a déclaré: «...lorsque je mourrai, toi et Ali me laverez, et tu ne laisseras personne entrer chez moi.»

47

Lorsqu'elle mourut, Aïsha vint pour entrer et Asmaa dit: «Ne rentre pas.»

Elle alla alors se plaindre chez Abu Bakr, qui est venu, s'est tenu à la porte et a parlé à Asma.

Elle répondit: «c' est ce qu'elle m'a ordonné.»

Il dit: "Fais ce qu'elle t'a ordonné de faire.», puis il est parti»

Al-Suyuti l'a également rapporté dans Jami' al-Hadith

(24/450).

En effet, la question est si claire que même les sunnites l'avaient mentionnée dans leurs livres en plus de son testament antérieur, qui fut exécuté par Asma bint Umays (malgré l'intervention du calife, qui était aussi son mari) qui l'empêcha d'entrer. Si l'ordre n'avait pas été décisif et clair, elle n'aurait pas été empêchée d'entrer de cette manière.

C'est peut-être la raison pour laquelle Aisha n'a pas assisté aux funérailles de Fatima Az-Zahra (as), contrairement aux autres épouses du Prophète (pslf), comme mentionné dans Sharh Al-Nahj par Ibn Abi Al-Hadid qui a dit: «Lorsque Fatima décéda, toutes les femmes du Messager de Dieu (pslf), vinrent chez les Banu Hashim pour leur présenter leurs condoléances, à l'exception d'Aisha, qui se porta malade». [Ibn Abi Al-Hadid: Sharh Nahj Al-Balagha 9/198]

Fatima (as) après Le Messager (pslf) et jusqu'à son dernier souffle

La perte du Prophète (que les prières et la paix de Dieu soient sur lui et sur sa famille) fut un grand fardeau pour Fatima qui la plongeait dans une profonde tristesse.

C'est sans aucun doute ces sentiments qu'elle exprima à travers un poème.

Ibn al-Jawzi dans *Mathir al-Gharam al-Saken* (édition Dar al-Hadith 1/489), a rapporté sous l'autorité de Ali (que Dieu honore son visage) qui a dit: « Lorsque le Messager de Dieu, (pslf) fut enterré, Fatima est venue et s'est tenue sur sa tombe. Elle prit une poignée de terre qu'elle plaça sur ses yeux en pleurant et en disant: «En effet, celui qui a ressenti la terre de Ah-

mad ne voudrait plus ressentir aucune autre bonne chose. Si les malheurs qui me sont arrivés, étaient arrivés aux jours, ils seraient devenus des nuits. »

Cette signification est indiquée par ce qui a été mentionné dans le récit d'Al-Kafi, sous l'autorité de l'Imam Abu Ja'far Muhammad Al-Baqir (que la paix soit sur lui), qui a dit: "Lorsque le Messenger de Dieu (pslf) mourut, sa famille passa la nuit la plus longue de sa vie, pensant qu'il n'y aurait ni ciel pour les ombrager ni terre pour les soutenir..." »

[Al-Kulayni: Al-Kafi 1/493]

Sa douleur et sa tristesse s'intensifièrent lorsque survint la destitution du Commandeur des Croyants (as) de son poste au sein de la direction islamique et surtout la manière dont elle et son époux le Commandeur des croyants (as) furent traités par le nouveau calife.

Dans ce second cas, les sources des deux écoles diffèrent nettement, que ce soit au niveau de l'origine des événements ou dans leurs détails...

Dans les sources de l'École des Califes, l'événement fut décrit des manières suivantes:

Fatima, accompagnée de Abbas, alla réclamer son

héritage laissé par son père, le Messenger de Dieu (pslf) auprès de Abou Bakr. Ce dernier répondit qu'il avait entendu le Messenger dire que personne n'hérite de lui, et que ce qu'il laisse derrière lui est charité. Fatima en fut affectée et s'en alla. Elle ne lui parla plus jusqu'à sa mort, et lorsqu'elle mourut, son

mari, Ali, prépara ses funérailles sans en informer Abou Bakr jusqu'à ce qu'il l'enterre. Certaines sources ont ajouté que Abou Bakr s'est réconciliée avec elle avant sa mort et qu'elle était donc satisfaite de lui, mettant fin au problème.

À la mort de Fatima, les gens s' éloignèrent d'Ali ibn Abi Talib, car il ne lui restait aucun prestige, et il fut donc contraint de prêter allégeance à Abû Bakr.

At-Tabari parle très brièvement de l'événement et inclut

les points avancés de son histoire. Ce qui est intéressant est qu'il transmet des narrations de Aïsha, la Mère des Croyants, et il dit: « Fatima et Abbas sont venus à Abou Bakr pour demander leur héritage au Messager de Dieu (pslf), en parlant de la terre de Fadak...

Abou Bakr leur dit: "J'ai entendu le Messager de Dieu dire: "on n'hérite pas de nous, ce que nous laissons derrière nous, est considéré comme de la charité...Je ne laisserai aucun devoir du messager de Dieu, je ferai ce qu'il faisait..." Fatima le quitta et ne lui reparla plus jusqu'à sa mort ; alors Ali l' enterra la nuit sans en informer Abou Bakr...Fatima resta en vie six mois après le Messager de Dieu, puis elle décéda."

Mouammar a dit: "Un homme a dit à Al-Zuhri: "Ali n'a-t-il pas prêté allégeance pendant six mois?"

Il répondit: « Non, et personne de Banu Hashim n'a prêté allégeance avant Ali. Après la mort de Fatima, quand Ali a vu les gens se détourner de lui, il chercha à se réconcilier avec Abu Bakr... »

[Al-Tabari; Muhammad bin Jarir: Histoire d'Al-Tabari 2/448]

Un texte similaire parut dans le livre, « Al-bidaya wa an-nihaya » de Ibn Kathir.

Ce texte se concentre sur les points que nous avons sus-mentionnés, et il dit: «Et lorsque le Messenger de Dieu (pslf) mourut, Fatima réclama son héritage à Abou Bakr. Alors, il lui a dit que le Messenger de Dieu (pslf) a dit: "On n'hérite pas de nous, ce que nous laissons derrière nous, est charité."

Elle demanda donc à ce que son mari soit responsable de cette œuvre de charité, mais il refusa.

Il dit: "Je prend en charge ce que le Messenger de Dieu (pslf) prenait en charge, et je crains que si je laissais quoi que ce soit de ce que le Messenger de Dieu (pslf) faisait, je m'égarerai. Par Dieu, les proches du Messenger de Dieu (pslf) me sont plus chers que mes proches..."

Elle resta en colère tout le reste de sa vie et lorsqu'elle tomba malade, Abu bakr vint chez elle pour la réconforter et se réconcilier avec elle.

52

Il dit: "Par Dieu, je n'ai quitté ma maison, mon argent, ma famille ou mon tribut que pour rechercher le plaisir de Dieu, de Son Messenger et de celui des Gens de la Maison." Ensuite la colère de Fatima s'apaisa..."

Il fut prouvé dans As-Sahih qu'Ali était une personne

éminente parmi le peuple pendant la vie de Fatima. Alors, lorsqu'elle mourut, il chercha à prêter allégeance à Abu bakr...»

[Ibn Katheer al-Dimashqi: Al-bidaya wa an-nihaya 9/487-490].

Le lecteur peut se poser la question suivante: «quel est le lien entre le retard du serment d'allégeance de Ali, comme indiqué, et la mort de Fatima, étant donné que le calife l'avait satisfaite et s'est réconcilié avec elle et qu'elle a accepté?»

D'autre part, les sources Imamites mentionnent de nombreux événements, et dans chacun des ces événements, résident de nombreux détails.

Nous en soulignerons quelques-uns comme suit:

Premièrement: Ces sources séparent la question de l'héritage d'Al-Zahra à Fadak de la position de califat et l'imamat d'Ali ibn Abi Talib (as), à laquelle le Messager de Dieu (pslf) l'a nommé, avec de nombreux hadiths, dont le dernier et le plus célèbre est le hadith d'Al-Ghadir.

Vous constaterez que réduire la question au sujet du Fadak ou de la Khilafa, comme dans certains textes de l'École des Califes, est une pure falsification de la question.

Oui! la question de Fadak était une application pratique claire de la violation des droits de la famille du Prophète (pslf) et mérite un gros titre à ce sujet.

Deuxièmement: Ces sources insistent sur le fait qu'Ali (as) est le premier à occuper la position de califat et d'imamat, que ce soit en raison de ses compétences personnelles en termes de connaissances, de courage et d'autres avantages, ou en termes de nomination par le Prophète (pslf).

Il rejeta le serment d'allégeance et déclara par de multiples

protestations qu'ils avaient utilisé des arguments infondés en disant: "Si tu es devenu calife sur eux par consultation, comment cela pourrait-t-il être alors que ceux qui doivent être consultés étaient absents?"

S'il s'agit de parenté, alors tu n'es pas plus proche de lui (pslf) que tes adversaires, mais ils sont plutôt plus proches..."

Il ne prêta pas allégeance, tout comme il ne se précipita pas pour prendre le serment d'allégeance du peuple en laissant le corps du Prophète (pslf) sans préparation.

Comme il est connu, de nombreuses choses se passèrent à Saqifa Bani Sa`ida. En effet, il resta silencieux à leur sujet alors qu'eux, ne sont pas restés silencieux à son sujet. Il y avait plutôt une détermination au sein de l'appareil du califat à forcer toutes les personnalités importantes à leur prêter allégeance comme cela fut mentionné par At-Tabari, (vol, 2/459)...

Troisièmement: A la suite de cela, les autorités du califat ont mobilisé leurs partisans, d'autant plus qu'ils imaginaient qu'Ali ibn Abi Talib se barricaderait dans sa maison et rassemblerait des foules pour s'opposer à eux. Ils l'ont menacé de sortir d'abord, sinon ils brûleraient la maison avec tout le monde qui s'y trouverait, même s'il s'agissait de Fatima (as). Lorsque la menace selon laquelle Ali sortirait pour prêter allégeance ne fut pas mise à exécution, la maison fut prise d'assaut par la force.

Les récits Imamites racontent ici, que Fatima Az-Zahra (as), qui fut surprise par l'attaque voulut préserver sa chasteté en se cachant derrière la porte, comme le ferait toute femme chaste, afin de ne pas être exposée à la vue des assaillants. Par la suite, elle se retrouva coincée entre le mur et la porte et fit une fausse couche.

Outre les sources Imamites, ils réunissent un certain nombre de sources appartenant à l'école des califes, dont chacune transmet un aspect détaillé ou bref de l'événement.

[Voir le livre: La Grande Encyclopédie de Cheikh Ismail Al-Ansari Al-Zanjani - le livre La Tragédie d'Al-Zahra de feu Sayyid Jaafar Murtada Al-Amili - le livre de Fatima, Du berceau à la tombe, de feu Sayyid Muhammad Kadhim Al-Qazwini et d'autres...]

Quatrièmement: L'objectif principal était de forcer Ali (as) à se soumettre au calife. C'est la raison pour laquelle il fut emmené par ce que nous appelons aujourd'hui la police militaire du gouvernement pour prêter allégeance, avec la menace, à défaut, d'être tué.

Les sources Imamites exposent une recommandation du Prophète (pslf), de son vivant, envers Ali (as). Il lui recommanda d'être patient et de ne pas affronter l'ennemi afin d'éviter une guerre civile entre les musulmans après lui. L'Imam n'eut donc d'autre choix que d'endurer toutes ces douleurs, supporter toutes les blessures et prêter allégeance.

Cinquièmement: Des sources imamites parlent du fait que Fatima (as), au nom d'une protestation publique, se rendit à la mosquée et prononça son célèbre sermon bien connu, devant les hommes tout en étant voilée.

Elle accusa la tendance Quraish de son ancien plan visant à exclure les Ahl al-Bayt (as) et ce, même si Ali et ceux qui étaient avec lui étaient les plus loyaux, les plus luttants et les plus dévoués à l'appel islamique.

Elle les accusa également d'avoir violé le Coran dans la question de l'héritage de son père, les menaçant que cette action ouvrirait les portes du malheur à la nation.

Elle s'adressa également aux femmes des Ansar avec une ferveur semblable à celle de son discours envers les hommes.

Sixièmement: Ces sources croient, sur la base des récits des Ahlul-bayt (as), que la mort d'Al-Zahra (as) n'était pas naturelle, surtout qu'elle était âgée que de dix-huit ans.

Cela résultait plutôt des complications liées à la fausse couche qu'elle avait subi, car ils mentionnent que cela est dû au pressement de ces côtes survenu derrière la porte.

Pour cette raison parmi d'autres, elle rendit l'âme, insatisfaite d'Abou Bakr et d'Omar et ce, même si certains stipulent qu'elle fut apaisée et satisfaite d' eux.

La vérité est qu'elle est morte en colère, raison pour laquelle elle demanda à Ali que personne des membres de la Khilafat ne participe à ses funérailles , et qu'elle demanda à Asma bint Umays de ne pas laisser les femmes compatissantes envers le calife, participer à son lavage rituel ou à sa préparation.

Elle exigea que ces personnes ne soient pas informées de la date de ses funérailles et de son enterrement et que sa tombe leur reste inconnue.

L'histoire se passa réellement ainsi, preuve en est que la tombe de la maitresse des femmes des mondes est aujourd'hui méconnue de tous.

Que la paix soit sur toi Seydda Fatima Zahra (as).